

aller, dans l'escamotage d'une oeuvre novatrice, et dans la spoliation éhontée de celui qui avait longuement porté cette oeuvre et l'avait mûrie dans la solitude...

Chapeau au maître et à l'élève, à Deligne et à Illusie ! Du travail d'artiste ! Vous avez bien mérité, l'un et l'autre, de la reconnaissance unanime de la Congrégation toute entière.

### 18.5.3. (2) Le partage ("Dualité - Cristaux")

#### 18.5.3.1. a. La part du dernier - ou les oreilles sourdes

**Note** 170(i) (28 février) J'en arrive à la troisième des "quatre opérations" autour de mon oeuvre mathématique (en attendant la quatrième dans la note suivante, escamotant l'oeuvre de Zoghman Mebkhout).

III L'opération "Dualité - Cristaux" (ou : "Les Beaux Restes...").

Tel que je vois les choses à présent, il s'agit grosso-modo d'un **partage** de la partie de mon oeuvre concernant la cohomologie qui n'avait pas été encore appropriée (de facto, ou symboliquement) par **P. Deligne**<sup>541</sup>(\*). Celui-ci visiblement s'est réservé la part du lion, avec les motifs et la cohomologie étale, et plus spécifiquement, l'outil cohomologique  $\ell$ -adique. Le partage du reste(\*) se fait entre deux autres de mes élèves cohomologistes, **J-L. Verdier** et **P. Berthelot**<sup>542</sup>(\*). Le consensus qui s'est institué, je ne saurais dire quand et comment, semble être le suivant : à Berthelot toute la cohomologie cristalline, et le reste à Verdier, qui annexe, essentiellement, tout ce qui tourne autour du yoga de dualité<sup>543</sup>(\*\*), et le yoga des catégories dérivées et triangulées qui en constitue le préalable algébrique.

Concernant la participation de Berthelot au partage de ma dépouille, je ne dispose que d'un seul fait, de taille il est vrai. Je suis tombé dessus par hasard l'an dernier, au cours de la réflexion dans la note "Les co-héritiers..." (n° 91), et j'y ai consacré une petite sous-note (n° 91<sub>1</sub>). Il s'agit de l'article-survey de Berthelot que j'y cite<sup>544</sup>(\*\*\*), présentant les idées principales pour une "synthèse" (dit-il) de la cohomologie de Dwork-Monsky-Washnitzer et de la cohomologie cristalline, lors du Colloque de Luminy de septembre 1982 intitulé "Analyse  $p$ -adique et ses applications". Dans l'introduction, partie b), il donne un court historique de la cohomologie cristalline, dans un esprit étriqué qui ne correspond d'ailleurs nullement à la vision beaucoup plus vaste que j'avais du yoga cristallin<sup>545</sup>(\*\*\*\*).

Mon nom est absent tant du texte de l'article, que de la bibliographie. Je renvoie à la sous-note citée pour quelques commentaires et précisions, qu'il est inutile de répéter ici. J'ajouterais seulement qu'une fois ma personne éliminée du tableau, c'est nul autre que lui seul, Berthelot, qui fait figure de père de la cohomologie cristalline, sans qu'il ait même à prendre la peine de le dire en clair - un certain style d'appropriation a fait visiblement école... C'est sa thèse en effet, qu'il a préparée avec moi d'après mes idées de démarrage, qui constitue le premier travail publié sur le thème cristallin (à part l'esquisse très sommaire que moi-même avais

<sup>541</sup>(\*) (1 mai) Il convient néanmoins de mettre à part le formalisme de dualité dans le contexte **cohérent**, qui (contrairement à une impression qui s'est avérée hâtive) n'a apparemment pas été approprié encore par aucun de mes élèves cohomologistes, ni par personne d'autre à ma connaissance. Il est vrai que le seul texte de référence, exposant la majeure partie de mes idées et résultats sur ce thème, est "Residues and Duality" de R. Hartshorne, ce qui permet d'y référer sans avoir à aucun moment à prononcer un nom indésirable...

<sup>542</sup>(\*) (1 mai) Il est apparu depuis qu'il convient d'ajouter un "quatrième larron" en la personne de Neantro Saavedra Rivano, qui s'approprie la philosophie du groupe de Galois motivique, via les catégories baptisées,, pour la circonstance "tannakiennes". Mais il fait fonction simplement de "père de paille" pour le compte de Deligne, lequel "récupère" la paternité dix ans plus tard. Pour l'histoire circonstanciée, voir la suite de notes "Le sixième clou au cercueil", n°s 176<sub>1</sub> à 176<sub>7</sub>.

<sup>543</sup>(\*\*) Voir la note de bas de page de la page précédente.

<sup>544</sup>(\*\*\*) Géométrie rigide et cohomologie des variétés algébriques de caractéristique  $p$ , Pierre Berthelot, in Colloque de Luminy 6-10 septembre (CIRM) "Analyse  $p$ -adique et ses applications".

<sup>545</sup>(\*\*\*\*) voir à ce sujet la sous-note "Les oreilles sourdes" (n° 170(i)bis) qui suit la présente note.